



Le Lyon de Claude Puel à une marche d'une finale de Ligue des champions

LA VOIX DU NORD

MARDI 27 AVRIL 2010

Tél. 03 20 78 40 40 - www.lavoixdunord.fr

70^e ANNÉE - N° 20574 - 1 €

ÉDITION DE CALAIS

EN BREF

calais@lavoixdunord.fr

L'ancienne usine

Le bâtiment date du début du XX^e siècle. Il s'agissait au départ de l'usine Lefebvre, mais elle a aussi accueilli des entreprises comme Mercier, Bachy ou encore Delbarre. L'architecte a voulu garder plusieurs éléments du patrimoine : poteaux en fonte, ouvertures d'origine équipées de fenêtres en bois avec croisillons, et, surtout, la tour extérieure.

En chiffres

La superficie du bâtiment est impressionnante : 4000m² habitables. Soixante-dix logements ont été construits, dont 28 rachetés par Habitat du Nord. Pour un type 2 (46 m²), les locataires doivent déboursier environ 270 €. Pour un type 3 (75 m²), 420 € ; pour un type 4 (91 m²), 520 €.

États généraux du logement

Natacha Bouchart, maire de Calais : « Nous sommes ici dans un périmètre spécial, qui entre dans le cadre d'un plan de rénovation de l'habitat ancien. Cela permet à la ville, choisie par l'État avec quinze autres communes, de bénéficier de fonds spéciaux. Nous allons présenter ce nouveau dispositif très prochainement ».

Natacha Bouchart a par ailleurs annoncé la tenue en septembre d'états généraux du logement à Calais. Il s'agira notamment, pour la municipalité, de présenter les résultats de la 2^e phase de l'étude urbaine.

INTERNET

Voici la liste des articles les plus lus hier sur notre site internet :

- La règle de quartier, une bouffée d'air pour les habitants du Beau-Marais-Dessous sans dentelles
- Renversé par une voiture, un piéton est grièvement blessé
- Pour votre mariage, Nathalie aide à franchir le pas... de danse.
- Calais s'impose à l'arraché face à Vanves.

PATRIMOINE

Une ancienne usine de dentelle abrite aujourd'hui 70 logements



Sandra et Mohamed, avec leur petit Ethan, ont emménagé en février dernier dans une ancienne usine de dentelles.

Construire des logements dans une ancienne usine de dentelles. Le pari était osé. Un architecte et un promoteur immobilier y pensaient depuis quatre ans. Sans l'appui de banquiers mais avec un acharnement certain, ils ont réussi la réhabilitation du bâtiment. Hier, 28 logements collectifs rachetés par le groupe Habitat du Nord ont été inaugurés.

PAR PATRICIA NOËL
calais@lavoixdunord.fr
PHOTOS « LA VOIX »

Au départ, il y a un coup de cœur. Celui d'un architecte calaisien, Hubert Wacheux, déjà connu pour avoir su faire, avec beaucoup de talent, du neuf avec du vieux. Dans son CV, entre autres, l'usine Gaillard, devenue collège des Dentelliers. Il y a quelques années, en passant rue Auber, il se dit qu'il est vraiment dommage de laisser une si belle friche industrielle à l'aban-

don. Il en parle avec un ami, par ailleurs promoteur immobilier, calaisien lui aussi, devenu patron d'Oscar Développement. A l'actif de ce « créateur de rêve » comme il se définit : l'aménagement d'une maison viticole au cœur de la Bourgogne, le réaménagement d'un atelier de menuiserie près de Mègeve et plusieurs réhabilitations de vieux chalets au pied du Mont Blanc. Son discours est séduisant : « Je ne rase jamais, je ne construis jamais, je pars de l'existant ».

Un bâtiment géant

La rencontre de ces deux passionnés est une aubaine pour Calais qui, trop longtemps, a ouvertement ignoré son patrimoine. Les usines de dentelle, comme celle de la rue Auber, sont légion dans la ville. Très peu pourront connaître une seconde vie.

Techniquement, il faut, c'est vrai, une sacrée dose de volonté pour s'attaquer à ces bâtiments trop vieux, trop grands, trop usés parfois pour intéresser qui que ce soit.

« L'usine faisait 120 mètres de long. On a décidé d'y créer cinq noyaux principaux avec au total 70 logements », explique l'architecte. Le chantier, qui a duré un an et demi, n'a pas toujours été facile à vivre pour les riverains. Les entreprises n'avaient, dans cette rue longue mais très étroite, aucun recul pour travailler. Voilà pour la tech-

La friche industrielle est devenue une résidence proposant des lofts dernier cri.

nique.

Comme dans un loft

Côté montage financier, l'affaire n'a pas été simple non plus. Aucun banquier n'a voulu suivre le promoteur immobilier. « Personne n'y a cru, on a donc acheté sur nos fonds propres ». L'originalité a

consisté à unir, pour ce projet, des investisseurs privés et des bailleurs sociaux, en l'occurrence Habitat du Nord.

Ce mariage fait aujourd'hui le bonheur de vingt-huit locataires, parmi lesquels Mohamed et Sandra, qui, avec leur petit Ethan, 18 mois, ont emménagé en février dernier dans un très joli duplex. « Lumineux, calme, spacieux » voilà comment le couple qualifie son nouveau logement qui a aussi une valeur ajoutée : l'histoire. « C'est sûr qu'on est fier d'habiter dans cette ancienne usine, cela représente quelque chose », confie Sandra. Cela suppose quelques concessions, comme le fait d'avoir, au milieu de son salon, deux barres métalliques qui ne sont autres que les piliers porteurs de l'ancienne usine. Elles étaient évidemment difficiles à masquer et, au final, leur présence donne à la pièce un côté « loft » pile poil dans la tendance ■